

Dominique Resch

Illustrations de Claire Bretécher

nos enfants  
sont  
des poètes



150 perles entendues en classe

autrement

# nos enfants sont des poètes

- Moi, j'aimerais trop y aller, à l'école des femmes.  
Ça doit être chaud.

*Rafik, 15 ans*

- Franchement, je ne vois pas pourquoi on se pose plein de questions sur la mort alors que quand on sera mort on ne se posera pas de questions sur la vie.

*Margaux, 18 ans*

- Putain, c'est qui le bâtard qui m'a niqué mon quatre couleurs ?

- Demande poliment, s'il te plaît.

*Nathan et Djamel, 13 et 14 ans*



Qu'il soit question d'autorité, de culture générale, de la vie à l'école ou à la maison, de Dieu, de Ronaldo ou de Cyrano, nos enfants ont le sens de la formule ! Au programme : un florilège de perles savoureuses récoltées avec bienveillance par **Dominique Resch**, professeur dans un lycée des quartiers nord de Marseille.

Nos enfants  
sont des poètes

Éditrice : Marion Chatizel

Conception graphique : Studio Autrement

Illustrations de Claire Bretécher © DARGAUD, 2016

Crédits : Illustrations intérieures tirées de *Agrippine L'Intégrale*, de Claire Bretécher, Dargaud, 2010, sauf illustration p. 92 tirée de *Tourista*, de Claire Bretécher, Dargaud, 2007.

Couverture : illustration tirée de *Agrippine L'Intégrale*, de Claire Bretécher, Dargaud, 2010.

© Éditions Autrement, Paris, 2016

[www.autrement.com](http://www.autrement.com)

Dominique Resch

Nos enfants  
sont des poètes

150 perles  
entendues en classe



Éditions Autrement



*Pour Claude Lambert*





L'histoire, les maths,  
le français, le sport...

*Samuel suit avec attention mon cours sur la bataille de Verdun.*

– En 1916, c'est l'offensive allemande la plus violente de la guerre. Trente millions d'obus sont tombés sur le champ de bataille de Verdun entre février et décembre. Trente millions d'obus, vous imaginez ce que ça représente ? Quand on sait qu'un seul obus suffirait à détruire le lycée...

– Qu'ils viennent !

*Samuel, 14 ans*

- Si on regarde les deux guerres mondiales, les Allemands, pour la bagarre, c'est les plus forts !
- Ils ont quand même perdu, les Allemands.
- Dans les bagarres, c'est normal, des fois tu perds.

*Tarek et Yanis, 11 et 12 ans*



*Documentaire sur Gandhi.*

- M'sieur, je peux regarder, maintenant ?
- Mais... pourquoi tu fermes les yeux, toi ?
- Je n'aime pas les scènes de violence. Et avec Gandhi, c'est toujours violent.

*Fouad, 14 ans*

*Je parle du fait que la IV<sup>e</sup> République n'a tenu que douze ans.*

– Mais alors, m'sieur, on peut le dire... La V<sup>e</sup> République, elle tire en longueur !

*Thomas, 16 ans*



– Je ne sais pas pourquoi, mais moi, Pythagore et Thalès, ça me suit depuis toujours. C'est toujours aussi flou, mais ça me suit.

*Romane, 15 ans*

- J'ai oublié mes affaires de sport. Qu'est-ce que je dis à la prof ?
- Dis-lui que tu es malade. Tu fais semblant d'être pâle, et voilà.

*Lucie et Djihène, 13 ans*



*J'ai écrit les mots « personnification » et « personnalisation » au tableau, et j'ai demandé quelle était la différence entre ces deux mots.*

- La différence entre personnification et personnalisation, c'est « ni » et « na ».
- Oui, enfin... ce n'est pas ça que je demande !
- Oui, bon, si vous voulez, c'est « nifi » et « nali ».

*Abdelatif, 14 ans*

- Pourquoi vous dites « une » hyperbole et pas « un » hyperbole ?
- Parce que c'est féminin.
- Un bol ? C'est féminin, un bol ? Bon, moi, je comprends plus rien...

*Clémence, 14 ans*



- Ce qui ne va pas avec vos groupements de textes, c'est qu'ils parlent tous à peu près de la même chose.
- C'est le principe du groupement de textes, si tu veux. Ils traitent tous du même thème.
- C'est bien ce que je dis.

*Thomas, 16 ans*



– Une tragédie, si ça se termine toujours mal, c'est nul. Ceux qui le savent, pourquoi ils continuent à en écrire ?

*Nolhan, 16 ans*



– Je me demande si on pourrait faire une harmonie imitative pour imiter ma mère quand elle crie après moi. À mon avis, non.

*Enzo, 17 ans*

– Quand vous parlez du champ lexical, vous voulez dire le blé, le maïs, tout ça ? Parce que dans le texte, moi, je vois pas.

*Mounia, 15 ans*



– Tous les jours, je me tue à vous expliquer ce qu'est une métaphore... et vous ne savez toujours pas ce que c'est ?

– Ben si m'sieur. Ça, c'en est une !

*Icham, 16 ans*

– Quand vous dites qu'on sera bientôt 70 millions en France, vous n'exagérez pas un peu ?

*Yanel, 15 ans*



– Avouez que votre cours, ça fait perdre du temps. Apprendre l'anglais quand on parle français, je ne dis pas, hein, mais apprendre le français quand on parle français, ça fait perdre du temps.

*Jérémy, 15 ans*



*Mickaël quitte sa place et s'approche de mon bureau :*

– M'sieur... Rédouane et moi, on ne comprend pas comment il faut faire.

– Je viens de vous le dire ! Vous devez expliquer le sens de ces trois mots, mais surtout en tenant compte du contexte, car ces mots peuvent avoir plusieurs sens. L'intérêt, ensuite, sera d'utiliser ces mots polysémiques dans un autre contexte. Vous les répertoriez alors dans notre nouveau tableau, sens propre, sens figuré, pour pouvoir comparer précisément avec les situations de l'exercice précédent. D'accord ?

– OK, m'sieur.

*Pendant que je m'occupe d'un autre élève qui vient me voir à son tour, Mickaël retourne à sa place et s'adresse, discrètement, à Rédouane, son voisin de table :*

– Bon, c'est bon. Il s'en fout. On fait comme on veut.

*Mickaël, 16 ans*

– Les armes les plus dangereuses, en 14-18, c'est les obus et les grenadines.

*Julia, 13 ans*

## La lecture

- Est-ce que tu lis, quand tu es chez toi ?
- Vous voulez dire... des livres ? Des trucs comme ça ?
- Oui...
- Non.

*Enzo, 17 ans*



*Dans une copie :*

« Ce livre m'a à l'unanimité beaucoup plu. »

*Sarah, 17 ans*

- Est-ce que les poèmes sont toujours écrits en vers ?
- Si je vous dis qu'ils peuvent être écrits en bleu, vous allez mal le prendre ?
- Oui.

*Maxence, 15 ans*



- Dans ce texte, il y a une héroïne mais pas d'héroïno-mane.

*Chiara, 13 ans*



Achevé d'imprimer en 2016 chez Grafica Veneta,  
pour le compte des Éditions Autrement,  
17 rue de l'Université, 75007 Paris.  
Tel. : 01 44 73 80 00.  
N° d'édition : L.69EHAN001054.N001  
ISBN : 978-2-7467-4361-8  
Dépôt légal : mars 2016